

Monica Vlad
Département de Langues Modernes
Université Ovidius Constanta (Roumanie)



- Non, non, il n'y a pas de lisière.
- Et le bord? Et la limite ?
Que diable, la forêt commence et finit bien quelque part !
- Non, tu parles d'une frontière que des douaniers surveillent...
Quelquefois, celle des bois ne se voit pas...

Michel Serres, *Nouvelles du monde*, Paris, Flammarion, 1997

Ce quatrième numéro de *Synergies Roumanie* - publié avec le soutien du Bureau de l'Europe Centrale et Orientale de l'Agence Universitaire de la Francophonie - vous propose un recueil de textes réunis sous le signe de la frontière et de la rencontre. Les trois textes placés en ouverture et émanant, de manière complémentaire, du BECO de l'Agence Universitaire de la Francophonie (Vincent Henry), des Services de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie (Lucile Bruand-Exner) et de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest (Fabienne Reuter) montrent bien, d'entrée en jeu, la complexité des frontières et des rencontres dans cet espace de la francophonie roumaine inséré dans les dynamiques riches de sens de la francophonie internationale.

Conçu dans un premier temps comme une exploration des nouvelles frontières et des nouveaux terrains de rencontre entre les sciences du langage et la didactique des langues dans l'espace francophone de l'Europe Centrale et Orientale, ce numéro s'est vu enrichir, au fil des mois, par d'autres espaces et d'autres cohérences. Nous allons, dans ce qui suit, esquisser un rapide bilan de son évolution afin de fournir au lecteur un fil d'accès à la richesse et à la diversité des textes qui le composent.

Le premier dossier pose comme territoire de rencontre la **problématique de la formation didactique dans les pays de la région du sud-est européen**. Nourri de frontières virtuelles entre les pays dont sont issues les contributions, le dossier propose, malgré tout, de nombreux points communs, des synergies significatives. Ainsi, la formation initiale des enseignants reçoit-elle des éclairages analytiques différents mais complémentaires entre les articles proposés par Anca Cosaceanu (pour l'espace institutionnel roumain), par

Yvonne Vrhovac (pour l'espace croate), par Maria Cichon (pour l'espace polonais) et par Lorena Dedja, (pour l'espace albanais). L'examen, dans une diachronie porteuse de sens (les trente dernières années, pour la plupart des textes) des évolutions contextuelles et institutionnelles, des programmes de formation à l'intérieur des établissements d'enseignement supérieur, permet de comprendre les trajectoires souvent très semblables suivies par les pays de la région en matière de formation des enseignants. Sont soulignés aussi les problèmes posés par les nouvelles dynamiques épistémologiques (l'ouverture vers le plurilinguisme), institutionnelles (l'adoption des principes du processus de Bologne), méthodologiques (l'introduction de l'approche actionnelle prônée par le Cadre Européen). Les auteurs des textes proposent des éléments de réflexion ouverts qui montrent qu'on est bien encore sur des territoires mouvants qui cherchent non pas des frontières, mais des éléments de définition plus stables.

Un deuxième élément commun de réflexion proposé à l'intérieur de ce premier dossier porte sur la formation à l'intérieur des filières de français pour les non-spécialistes. Abordée du point de vue de la formation des enseignants dans l'article de Carmen Stoean, du point de vue des évolutions méthodologiques en lien avec le Cadre Européen Commun de Référence dans l'article de Cristina Tamas et Monica Vlad et du point de vue des nouveaux outils mis à disposition des étudiants dans l'article de Liana Pop, la formation dans le domaine large du FOS (français sur objectifs spécifiques) témoigne d'un regain d'intérêt de la part des chercheurs, dans le contexte européen de renforcement de l'enseignement des langues pour les publics non-spécialistes.

Enfin, trois autres articles complètent le paysage composite mais cohérent de ce premier dossier : une analyse plus ponctuelle portant sur l'évolution problématique des programmes de lecture en français langue étrangère dans le contexte roumain (dans l'article de Dan Ion Nasta), une analyse des variables qui conditionnent l'enseignement / apprentissage du français en Albanie (dans l'article de Silvana Vishkurti et Barbara Ben Nacer) et une confession riche de sens sur la participation à une recherche didactique internationale à visée comparative (dans l'article de Simona Aida Manolache).

La variété de ces regards portés sur le terrain de la didactique du français dans les pays du Sud-Est européen permet de redonner forme et chance à une discipline de recherche souvent peu considérée dans le monde universitaire mais dont on voit, grâce au deuxième dossier de la revue, qu'elle entretient des frontières très perméables avec le domaine des sciences du langage... une chance que les auteurs des articles de ce **deuxième dossier, consacré aux nouveaux rapports entre sciences du langage et didactique**, n'ont pas manqué de souligner dans leurs contributions.

Les deux textes qui ouvrent ce deuxième dossier posent les jalons méthodologiques et épistémologiques des dernières évolutions dans le domaine plus large de l'enseignement des langues (l'article de Jean-Marc Defays) et dans le champ des sciences du langage en lien avec la recherche et la pratique didactiques (l'article de Jean-Louis Chiss). Dans la suite du dossier, les contributions

éclairent de manière complémentaire les rapports entre les différentes sciences du langage et le domaine de l'enseignement des langues.

Ainsi, après deux textes consacrés à la présence du métalangage linguistique dans les cours de français pour les étudiants non-spécialistes (par Roxana Anca Trofin et Anna Krutchinina), les articles interrogent à tour de rôle les théories sémantiques et leurs enjeux pour la compréhension des textes en langue étrangère (Marion Pescheux), l'analyse du discours intégrée à la démarche interculturelle (dans l'article de Fred Dervin) mais aussi dans ses rapports avec la production des textes (Mariella Causa), la linguistique interactionniste dans son articulation avec les pratiques de classe (Mioara Codleanu), la grammaire du rôle et de la référence et ses retombées sur la didactique (Frederic Torterat). Enfin, ce deuxième dossier propose aussi un exemple concret de transposition didactique d'une théorie linguistique par l'article de Cristina Obae qui questionne la présence et la structuration des unités didactiques portant sur les pronoms personnels dans des manuels roumains de français langue étrangère pour le collège.

Ces différentes problématiques ainsi que les corpus pris pour objet d'analyse démontrent bien la volonté des différents acteurs impliqués dans la réflexion de dépasser les frontières entre les champs des sciences du langage et celui de la didactique. Loin de représenter des tentatives de transgression, leurs contributions montrent de manière convaincante les enrichissements mutuels et les va-et-vient indispensables qui sont constitutifs des deux champs.

Coordonné par Călin Teuțișan, spécialiste en histoire de la littérature roumaine et littérature comparée, **le troisième dossier** de ce numéro se situe à la frontière entre l'enseignement des langues et la littérature. Il a été conçu comme une articulation cohérente d'études portant sur la détermination identitaire de l'espace culturel roumain. Les thèses contenues dans ces analyses scientifiques du champ littéraire et critique autochtone orientent de manière nécessaire et positive la compréhension **de la spécificité du modèle spirituel roumain dans le contexte des pays francophones**. Partant de la prémisse que la conception linguistique n'est pas la seule qui décrive la *forma mentis* d'un pays francophone, mais qu'elle est complétée, notamment, par la conception *imaginaire* collective, dont la forme d'affirmation dans le concret esthétique est donnée par la littérature et la méta-littérature, les études du dossier **Littérature et critique roumaine contemporaine** parlent de l'histoire récente, contemporaine, du phénomène littéraire et des avatars historiques de celui-ci. Dans ces cadres, Ioana Bot examine les fonctions historiques et politiques de la littérature avant 1989, en tant que réaction à l'idéologie et à la censure communiste, et après 1989, en tant que reconfiguration du phénomène littéraire après la démocratisation, encore vacillante, de la société roumaine. Le problème de la mémoire collective, ainsi que celui des fractures de cette mémoire, est apprécié de la perspective des mutations du « littéraire » - perspective qui se rapporte à la théorie et sociologie de la littérature. L'article de Laura Pavel aborde les métamorphoses symptomatiques d'un mythe identitaire avant et après 1989, en associant la méthode de l'herméneutique littéraire à celle de l'imagologie comparée. L'étude de Călin Teuțișan examine les éléments

hybrides de l'imaginaire (et du discours) néo-moderniste de l'œuvre de l'un des plus importants romanciers des dernières décennies du siècle antérieur, Augustin Buzura. L'article de Alex Goldiș identifie les stratégies et l'évolution des valeurs dans le discours critique des années 1960, en tant qu'image de l'interférence des prescriptions politiques et culturelles sous la portée d'une histoire totalitaire.

Enfin, nous inaugurons dans ce numéro de *Synergies Roumanie* une nouvelle rubrique qui regroupera des comptes-rendus de thèses ou de mémoires de recherche portant sur le domaine large des sciences humaines en français langue étrangère. Conçu comme un dossier complémentaire « jeune recherche », ce dernier volet de la revue nous permettra d'offrir aux jeunes chercheurs confirmés un espace de publication qui obéisse à des critères de diffusion scientifique. Nous ouvrons cette rubrique par deux comptes-rendus de thèses récemment (et brillamment !) soutenues à l'Ecole Doctorale de l'Université de Bucarest, comptes-rendus rédigés par les auteurs, respectivement Nora Boldojar et Flaminia Sultan. Le dernier compte-rendu de cette rubrique, rédigé par Veronica Hagi, porte sur un mémoire de recherche pour l'obtention du grade didactique I dans l'enseignement secondaire. Espérons que ces débuts de diffusion ouvriront à leurs auteurs une longue trajectoire de recherche dans le domaine du français langue étrangère !

... Au terme de cette rapide énumération de noms d'auteurs, de problématiques et de contextes, énumération nourrie de frontières et surtout de rencontres, je souhaiterais remercier tous ceux qui ont contribué par leurs textes, par leurs lectures, par leurs conseils ou par leur travail d'édition à la mise au point finale de ce numéro 4 de *Synergies Roumanie*. Espérons ensemble que les lecteurs trouveront pleine satisfaction dans ces pages que nous avons tous contribué à faire naître !